

MISCELLANEOUS. No. 37 (1916).

CORRESPONDENCE

WITH THE

BELGIAN MINISTER

RESPECTING THE

DEPORTATION OF BELGIANS TO GERMANY
AND THE FORCED LABOUR IMPOSED UPON
THEM BY THE GERMAN AUTHORITIES.

*Presented to both Houses of Parliament by Command of His Majesty.
December 1916.*

LONDON:

PRINTED UNDER THE AUTHORITY OF HIS MAJESTY'S STATIONERY OFFICE
By HARRISON AND SONS, 45-47, ST. MARTIN'S LANE, W.C.,
PRINTERS IN ORDINARY TO HIS MAJESTY.

To be purchased, either directly or through any Bookseller, from
WYMAN AND SONS, LIMITED, 29, BREAMS BUILDINGS, FETTER LANE, E.C., and
28, ABINGDON STREET, S.W., and 54, ST. MARY STREET, CARDIFF; or
H.M. STATIONERY OFFICE (SCOTTISH BRANCH), 23, FORTH STREET, EDINBURGH; or
E. PONSONBY, LIMITED, 116, GRAFTON STREET, DUBLIN;
or from the Agencies in the British Colonies and Dependencies,
the United States of America and other Foreign Countries of
T. FISHER UNWIN, LIMITED, LONDON, W.C.

1916.

Spec 639
D
639
0567

Walter Clinton Jackson Library
THE UNIVERSITY OF NORTH CAROLINA AT GREENSBORO
Special Collections & Rare Books

WORLD WAR I PAMPHLET COLLECTION

Correspondence with the Belgian Minister respecting the
Deportation of Belgians to Germany and the Forced
Labour imposed upon them by the German Authorities.

No. 1.

M. Hymans, Belgian Minister at London, to Viscount Grey.—(Received November 16.)

(Translation.)

*Légation de Belgique, Londres,
le 16 novembre, 1916.*

M. le Secrétaire d'État,

J'AI l'honneur de remettre à votre Excellence la note ci-jointe en appelant sur son contenu sa plus sérieuse attention.

Par cette note, le Gouvernement du Roi dénonce aux nations civilisées le système de déportation et de travail forcé infligé par l'autorité allemande à la population belge.

Malgré la grande difficulté des relations avec la partie occupée de la Belgique, le Gouvernement du Roi a pu recevoir des renseignements certains sur les horreurs qui se passent dans notre pays. Les familles sont dispersées ; des milliers de paisibles citoyens arrachés à leurs foyers et réduits à un véritable esclavage.

Le Gouvernement du Roi ne doute pas que le Gouvernement de Sa Majesté ne condamne ces violations du droit international et des principes immuables de l'humanité.

Je saisis, &c.
HYMANS.

*Belgian Legation, London,
November 16, 1916.*

Sir,

I HAVE the honour to transmit to your Excellency the enclosed note and to invite your most serious attention to its contents.

In this note the Royal Government denounce to civilised nations the system of deportation and forced labour imposed upon the Belgian population by the German authorities.

The Royal Government, in spite of the great difficulty in communicating with the occupied districts of Belgium, have been able to receive definite information regarding the horrors which are occurring in our country. Families have been dispersed ; thousands of peaceful citizens have been torn from their homes and driven into real slavery.

The Royal Government feel certain that His Majesty's Government condemn these violations of international law and of the unalterable principles of humanity.

I avail, &c.
HYMANS.

Enclosure in No. 1.

Note du Gouvernement belge sur le Travail forcé et la Déportation auxquels l'Autorité allemande soumet la Population belge.

LE Gouvernement belge a déjà, à plusieurs reprises, dénoncé aux Puissances neutres les violations du droit des gens et des principes d'humanité, dont les autorités allemandes en Belgique s'étaient rendues coupables.

Les dernières informations parvenues de la Belgique occupée confirment des faits nouveaux, auxquels le Gouvernement

Note from the Belgian Government regarding the Forced Labour and Deportation imposed on the Belgian Population by the German Authorities.

THE Belgian Government have already on several occasions denounced to neutral Powers the violations of international law and of the principles of humanity, of which the German authorities in Belgium have been guilty.

The latest information from the occupied districts of Belgium confirms certain fresh facts which the Belgian Government had

du Roi se refusait à croire. Ils révolteront la conscience publique dans tous les pays où le culte du droit est en honneur.

Un arrêté daté du grand quartier général allemand du 3 octobre dernier, a soumis au travail forcé tous les Belges capables de travailler, qui, par suite du manque d'ouvrage ou pour tout autre motif, seraient tombés à la charge de l'assistance d'autrui. Les individus auxquels cette disposition s'applique peuvent être obligés de travailler hors de leur résidence, c'est-à-dire déportés en Allemagne dans un état de quasi-esclavage.

La grande difficulté des communications avec la partie occupée de la Belgique a empêché le Gouvernement du Roi de recevoir tous les renseignements qu'il était anxieux d'obtenir sur la façon dont est appliqué cet arrêté du 3 octobre.

Il sait cependant, de source certaine, que l'on procède à la déportation en masse de la population valide. Riches ou pauvres, s'ils sont inoccupés ou sans travail, sont pris inexorablement. Le 24 octobre dernier plus de 15,000 hommes avaient déjà été enlevés dans les Flandres seulement. Des trains entiers remplis de ces malheureux ont été vus, se dirigeant vers l'Allemagne. D'autres ont été expédiés vers les départements français envahis. Les hommes entassés dans des wagons découverts étaient exposés à toutes les intempéries dans l'état le plus misérable. Leur moral, malgré le froid et les privations, ne se laissait point abattre, et c'est en entonnant des chants patriotiques qu'ils subissaient cette nouvelle forme d'oppression.

Des rafles ont eu lieu à Courtrai, Alost, Termonde, Bruges, Gand, Mons et dans de nombreuses communes rurales et industrielles. Les hommes étaient rassemblés, examinés comme du bétail, et les valides expédiés vers des destinations inconnues.

A Bruges, le bourgmestre, un vieillard octogénaire, qui depuis le commencement de l'occupation donnait l'exemple du plus noble patriotisme, a été révoqué pour avoir refusé d'aider l'administration militaire allemande dans sa révoltante besogne; la ville fut condamnée à 100,000 M. d'amende par jour de retard dans l'enrôlement des victimes.

Jusqu'à la date du 24 octobre, la déportation s'était exercée surtout dans la région des étapes. Dans le reste du pays le Gouvernement civil a, sans doute, hésité à prendre une mesure qui viole non seulement l'esprit et le texte de la convention de La Haye, mais aussi la promesse solen-

been unwilling to credit. These facts will revolt public conscience in all countries where the principles of justice are held in esteem.

A decree from German general headquarters dated the 3rd October imposes forced labour upon all Belgians capable of work, who, in consequence of lack of employment or other causes, have become dependent upon outside assistance. Individuals to whom this order applies can be forced to work away from their place of residence—in other words, deported to Germany in a condition of semi-slavery.

The great difficulty of communication with the occupied portion of Belgium has prevented the Belgian Government from receiving all the information which they were anxious to obtain as to the manner in which the decree of the 3rd October is being carried out.

They learn, however, from a reliable source that the wholesale deportation of the able-bodied population is proceeding. Rich and poor, if unoccupied or without work, are taken without mercy. On the 24th October last more than 15,000 men had already been removed from Flanders alone. Trains entirely filled with these unfortunate people were seen proceeding to Germany. Others were sent to the invaded departments of France. The men were crowded into open trucks, exposed to all weathers, in the most miserable conditions. Their spirit, in spite of cold and privation, was in no way daunted, and they sang patriotic songs while enduring this new form of oppression.

Raids took place at Courtrai, Alost, Termonde, Bruges, Ghent, Mons, and in numerous rural and industrial communes. The men were collected and examined as if they were cattle; the able-bodied were despatched to unknown destinations.

At Bruges, the burgomaster, an old man of 80 years of age, who since the beginning of the occupation had given an example of noble patriotism, was deprived of his office for refusing to assist the German military authorities in their horrible task; the town was condemned to a fine of 100,000 marks for every day's delay in the enrolment of victims.

Up to the 24th October, this deportation had taken place principally in the military zone [*i.e.*, East and West Flanders]. In the rest of the country, the civil authorities had no doubt hesitated to employ measures which not only violate the spirit and the text of the Hague Convention, but also the

nelle, faite à la population par voie d'affiche le 25 juillet, 1915, qu'aucune prestation contraire à ses sentiments patriotiques ne serait exigée d'elle.

Cependant, le Gouvernement du Roi, ayant appris que le recensement des chômeurs s'exerce maintenant sur tout le territoire occupé, a lieu de craindre que les horreurs de la déportation ne s'étendent bientôt à toutes les provinces.

La "Gazette de Cologne," dans un article dont les journaux paraissant en Belgique ont reçu ordre de publier la traduction, essaie de justifier la mesure inique prise à l'égard des Belges; elle expose complaisamment les dangers de l'oisiveté où se trouvent beaucoup d'ouvriers et rejette la responsabilité du chômage sur l'Angleterre, qui empêche l'importation des matières premières en Belgique. L'organe du Gouvernement allemand prétend légitimer aussi le travail forcé, en assurant que les Belges ne seront employés qu'aux carrières, fours à chaux, et autres industries similaires n'ayant pas de rapport avec la guerre.

Ce dernier argument n'a aucune valeur, car on sait le rôle important que jouent, pour la consolidation des tranchées et des fortifications actuelles, le béton et les autres produits des fours à chaux et des carrières.

A la prétention de l'Allemagne de répudier toute responsabilité dans l'état lamentable de la classe ouvrière belge, nous répondons que le travail ne manquerait pas à cette dernière si l'envahisseur, d'ailleurs responsable de cette situation par le fait de son agression même, n'avait pas désorganisé l'industrie, enlevé des matières premières, les huiles et les métaux qu'elle emploie, réquisitionné une foule de machines et d'outils, en attendant qu'il rafle peut-être les courroies de transmission, dont il a exigé la déclaration en détail. L'occupant s'est même juré de consommer la ruine de l'industrie métallurgique et verrière belge au profit de la concurrence allemande par des droits prohibitifs sur les produits exportés en Hollande, seul marché qui leur reste encore ouvert.

L'ouvrier belge s'est toujours distingué par son activité laborieuse. Si depuis deux ans il a chômé trop souvent, c'est qu'il n'avait d'autre travail en perspective que celui offert par l'ennemi. Son patriotisme lui interdisait de l'accepter, parce qu'il aurait aidé ainsi, indirectement, à la guerre contre sa patrie.

L'envahisseur, au moyen du système barbare des déportations en masse, poursuit un double but :

solemn promise made to the population in a proclamation of the 25th July, 1915, that no forced labour would be exacted from them which did violence to their sentiments of patriotism.

The Belgian Government, however, have learnt that a census of unemployed is going on in the whole of the occupied territory, and have reason to fear that the horrors of deportation may soon be extended to all the provinces.

The "Cologne Gazette," in an article the translation of which the newspapers published in Belgium have been ordered to reproduce, endeavours to justify the iniquitous measures taken with regard to the Belgians; it dwells with complacency on the dangers of idleness to which many workmen are exposed, and throws the responsibility for unemployment on England, which is preventing the importation of raw materials into Belgium. The German Government's organ also attempts to justify forced labour by the statement that the Belgians will only be employed in quarries, lime-kilns, and similar industries unconnected with the war.

The latter argument is worthless, for it is well known that concrete and other products of lime-kilns and quarries play an important part in the consolidation of modern trenches and fortifications.

When Germany endeavours to repudiate all responsibility for the lamentable condition of the Belgian working class, we reply that there would be no lack of work if the invaders, who are in any case responsible for this condition of things through the very fact of their aggression, had not disorganised industry, seized the raw materials, oils, and metals employed in it, and requisitioned all kinds of machinery and implements. They have exacted a detailed declaration of all stocks of driving belts, perhaps with the intention of seizing them later. The invaders have even resolved to complete the ruin of the metal and glass industries of Belgium for the benefit of German competition by means of prohibitive duties on products exported to Holland, the only market still remaining open to them.

The Belgian workman has always been remarkable for his industriousness. If, during the last two years he has been often unemployed, it is because he had no work in prospect but that offered him by the enemy. His patriotism forbade him to accept it, because by so doing he would indirectly have helped in making war against his country.

The invader, by means of the barbarous system of wholesale deportations, pursues a double object :—

D'abord, terroriser la population en portant le désespoir dans les familles et forcer ainsi les travailleurs à prêter leur concours à l'occupation allemande.

Cette manœuvre est encore facilitée par l'annonce que tous ceux qui recevront des secours pour leur subsistance seront soumis au travail forcé. L'ouvrier qui, par dévouement à sa patrie, refuserait de servir l'ennemi, saura qu'il s'expose à l'exil et à un véritable esclavage.

La déportation est donc un moyen coercitif pour contraindre l'ouvrier à accepter, contre sa conscience, les offres de travail qu'il repoussait.

Le second but de l'autorité allemande est de remplacer par des Belges les ouvriers allemands, qui, devenus ainsi disponibles, iront sur le front combler les vides de ses armées ; car il lui faut des hommes à tout prix. S'il en était autrement, si elle ne se proposait que de combattre l'oisiveté de nos ouvriers, pourquoi n'employait-elle pas leurs bras sur place dans des travaux d'utilité publique, à proximité de leurs familles et de leurs demeures ? Non seulement elle ne l'a pas fait, mais il résulte d'informations de source sûre qu'elle a plusieurs fois déporté des travailleurs ou même réduit à dessein au chômage des ouvriers qui n'avaient jamais cessé de travailler et cela afin d'avoir un prétexte pour s'approprier leur travail.

D'après les journaux allemands eux-mêmes, on leur offre l'appât d'un salaire assez élevé, s'ils consentent à se transformer en ouvriers volontaires, et dans ce cas toute espèce d'ouvrage peut leur être imposée. On veut donc amener ces malheureux, par l'espoir d'une amélioration de leur sort, à exécuter des travaux pouvant aider directement à la guerre. Le déporté belge a le choix entre la famine et la trahison.

Le Gouvernement du Roi dénonce à toutes les nations civilisées ces procédés indignes, qui font litière des lois d'humanité aussi bien que des règles conventionnelles de la guerre dans leurs dispositions relatives au pouvoir de l'occupant.

Il proteste avec la dernière énergie contre l'application d'un système que les vaines explications de l'ennemi n'empêcheront pas de désigner et de flétrir comme la traite des blancs, une honte qui achève de déshonorer l'occupation allemande, si soucieuse, à ce qu'elle prétend, de veiller en Flandre sur les droits légitimes de la population !

Firstly, the terrorisation of the population by driving families to despair, and thus forcing the workers to assist the German occupation.

This scheme is assisted by the announcement that all those who may receive relief for their maintenance will be put to forced labour. The workman who, from devotion to his country, refuses to serve the enemy, knows that he is exposing himself to exile and to real slavery.

This deportation is thus a coercive measure to force the workman to accept, against his conscience, the offer of work which is abhorrent to him.

The second object of the German authorities is to substitute Belgians for the German workmen, who thus become available and are sent to the front to fill up the gaps in the German Army ; for Germany needs men at any price. If it were otherwise, if she only proposed to combat the idleness of our workmen, why could she not employ their energies on the spot in works of public utility, near their families and their homes ? Not only has she not done this, but we learn from a reliable source that she has several times deported men at work, or even designedly put workmen out of employment who had never before ceased to work, in order to have a pretext to use their work for her own purposes.

According to the German papers, a fairly high salary is offered them as a bait if they agree to become voluntary workmen, and in that case every kind of work is liable to be imposed upon them. The Germans thus wish to induce these unfortunate people to do work of direct assistance to the war by the hope that their lot will be improved. The deported Belgian can thus choose between starvation and treason.

The Belgian Government denounce to all civilised nations these infamous proceedings, which trample upon all the laws of humanity as well as upon those provisions of the conventional rules of war relating to the power of the occupant.

They protest with the utmost energy against the application of a system which the empty explanations of the enemy will not save from the name and the stigma of slave-trade, an infamy which completes the dishonour of the German occupation, in spite of its pretended anxiety to protect the legitimate rights of the population of Flanders !

No. 2.

Viscount Grey to M. Hymans.

Sir,

Foreign Office, November 22, 1916.

I HAVE the honour to acknowledge the receipt of your note of the 16th November, in which you were good enough to communicate the solemn protest of the Belgian Government against the measures of forced labour and deportation imposed by the German authorities on the Belgian population.

2. Your Government will not expect from their Allies any elaborate expression of the horror and indignation which they, in common with the whole world, feel in the presence of these practices hitherto resorted to only in connection with the slave-trade. It will be enough if I assure you that His Majesty's Government are ready to support the Belgian Government in every step they desire to take in securing the cessation of these atrocities and the punishment of their perpetrators.

3. His Majesty's Government have, however, one assurance to give to the Belgian Government at this moment, namely, that they will use their utmost power to bring the war to a speedy and successful conclusion and thus to liberate Belgium once and for all from the dangers which continually menace her so long as the enemy remains in occupation of her territory. This is a cardinal aim and object of all the Allies, and the people of the British Empire have already been inspired by this latest proof of German brutality with renewed determination to make every sacrifice for the attainment of that end.

I have, &c.

GREY OF FALLODON.

MISCELLANEOUS. No. 37 (1916).

CORRESPONDENCE with the Belgian Minister
respecting the Deportation of Belgians to
Germany and the Forced Labour imposed upon
them by the German Authorities.

*Presented to both Houses of Parliament by Com-
mand of His Majesty. December 1916.*

LONDON:

PRINTED BY HARRISON AND SONS.